

*Institut d'Études Centrafricaines*

LA Section de Sociologie et Ethnologie créée à l'Institut d'Études Centrafricaines vient de reprendre ses activités; il entre dans ses projets de travail immédiats:

1. L'établissement des cartes ethniques et démographiques lié à la réalisation d'un Répertoire des Populations;
2. L'étude des problèmes urgents qui se posent en Afrique Équatoriale Française:
  - (a) démographie et problèmes de la dépopulation,
  - (b) évolution de la famille,
  - (c) rupture de l'organisation sociale traditionnelle et tentatives de réorganisation,
  - (d) l'alimentation indigène,
  - (e) les centres extra-coutumiers,
  - (f) réalisation de tests psychologiques et psychotechniques dans les divers milieux scolaires et les établissements d'enseignement professionnel.

De telles préoccupations permettront d'orienter les Sciences Humaines dans un sens immédiatement utile au développement économique et social; elles permettront de réaliser le pont entre les sociologues ou ethnologues et les administrateurs coloniaux.

Dans l'immédiat, M. G. Balandier, accompagné de M. Sautter, spécialiste de la géographie humaine coloniale, doit réaliser une mission en Pays Fang (Gabon, Cameroun, Guinée Espagnole) à la demande de M. le Haut-Commissaire en Afrique Équatoriale Française. Cette mission étudiera, notamment:

1. aire de répartition et démographie des Fangs;
2. vie économique du Pays Fang;
3. la structure sociale et les tentatives de regroupement des tribus et des villages.

(Communicated by G. BALANDIER.)

*Les Semaines Sociales de France (Lyon, juillet 1948)*

LA Semaine Sociale n'est pas un congrès, mais un ensemble de leçons magistrales, confiées aux plus éminents spécialistes des sujets traités chaque année, dans un esprit de loyale collaboration avec les pouvoirs établis, en toute indépendance pourtant en ce qui concerne la critique et le réforme des lois et des institutions.

A deux reprises déjà, en 1930 à Marseille, et à Versailles en 1936, la Semaine avait étudié le problème social aux colonies et les conflits de civilisation. Le thème inscrit à son programme en cette année 1948 était: Les peuples d'outre-mer et la civilisation occidentale.

Plus de deux mille Semainiers — clercs et laïques, européens et autochtones, évêques, missionnaires, parlementaires, professeurs, écrivains — étaient présents; quatorze nations étrangères, dont les U.S.A., la Grande-Bretagne, la Belgique, la Hollande, l'Italie, avaient envoyé des délégués. L'Afrique du Nord, l'A.O.F., et l'A.E.F., le Togo spécialement, comptaient un nombre imposant d'auditeurs.

M. Ch. Flory, Président de la Semaine, Conseiller de la République, directeur du personnel à la Banque de Paris et des Pays-Bas, s'attacha à éclairer les conditions nouvelles des rapports de l'Occident et des peuples d'outre-mer. MM. les Professeurs Montagne, Lacombe et Letourneau ont exposé ensuite certains aspects des contacts Orient-Occident et la crise de jeunesse qui en résulte, notamment aux Indes et en Égypte. M. Alioune Diop, Conseiller de la République, a confronté les psychologies du Blanc et du Noir. Le Docteur Aujoulat, Député du Cameroun, a traité le problème des élites et de l'éducation des masses.

Le Gouverneur Général Delavignette, Directeur des Affaires Politiques au Ministère de la France d'Outre-Mer, évoqua les problèmes du travail. L'Afrique, tout en sauvegardant sa vie agricole, a besoin de la science et de ses applications industrielles. Elles doivent même servir la terre, qui s'épuise. La collaboration internationale, qui s'esquisse, offrira à l'Afrique